

Du leadership

L'œil du pro

Stéphane Haefliger

Membre de la direction de Vicario Consulting



J'adore la mollesse de ce concept. En effet, chacun peut farcir les entrailles de ce poulet avec des ingrédients divers et variés.

Certains le parent avec des réflexions scientifiques ou avec une once d'esprit critique (la *bullshit* théorie). D'autres l'habillent avec des conceptions morales (la bienveillance). Des malins lui assignent un temps et une heure précise (le leadership situationnel). Certains rusés évoquent plutôt une histoire de

posture. Souvent on l'oppose formellement au management. Bref, chacun y va de la sienne.

Que peut-on dire d'intelligible et de sensé sur le leadership? Tout d'abord qu'on le ressent par son absence. Lorsqu'il n'y a pas de leader dans une direction générale, dans une équipe professionnelle, dans une association ou même dans une famille, alors on perçoit aisément que le groupe flotte et se perd en conjecture. Personne pour aiguiller, montrer le cap, modérer et réguler les conflits. Personne pour sublimer les ego et les mettre au service du collectif. Le leader est donc celui qui amène de la clarté (non pas par sa simple présence), mais bien par sa capacité à fédérer le groupe, à lui donner un sens et à le soutenir dans la réalisation d'objectifs communs.

Est-ce que les propos ci-dessus s'appliquent à tous les contextes? J'aurais tendance à acquiescer. Pour se mouvoir dans les organisations complexes, dont la lisibilité n'est pas aisée et les procédures tarabiscotées, le leader possède des ressources personnelles de «manœuvres» utiles qui permettront de faire bouger les lignes. Et dans les petites organisations empiriques, avec peu de clarté processuelle et stratégique, le leader saura structurer l'action afin de gagner en impact.

Probablement que le leadership est donc davantage qu'une coquetterie. Bien sûr qu'il est lié à la posture du manager, à son intelligence émotionnelle et à sa capacité d'agir dans les contextes les plus délicats.

Mais probablement que le leader doit s'appuyer également sur

des techniques managériales classiques (gestion RH, de projets, des conflits, des budgets, etc.) qui lui permettront d'exprimer sa vision et d'enrôler ses collègues: la réalisation de sa feuille de route s'en trouvera facilitée.

À la posture et à la technique, j'ajouterai enfin l'exemplarité. Le leader fait ce qu'il dit et dit ce qu'il fait. Il n'est pas un homme ou une femme de discours. C'est avant tout un être de parole. Et son verbe est puissant, puisque les choses dites se réalisent. Je ne vous donne volontairement pas d'exemples «dits inspirants» type Obama, Gandhi ou Jésus. Mais je vous incite plutôt à cultiver le leader qui est en vous et qui à la lecture de ce modeste texte vous interpelle. Belle fin d'année à vous!

www.vicario.ch

PUBLICITÉ

GOLDBACH

Vous avez le produit – nous, les espaces publicitaires !

annonces.journaux@goldbach.com

021 349 50 50

www.goldbach.com



Contrôle qualité

